

seul refuge qu'il ait maintenant, surtout après l'avanie que les Lords ont eu l'audace de faire à son bill d'Union. Il en aura, dit-on, une bile rentrée !

Monsieur Poulet Thomson a fait une magnifique réponse à une adresse de *blue noses*. Il leur explique à sa façon le gouvernement responsable comme il l'a déjà expliqué aux Hauts-Canadiens et aux Bas-Canadiens. On dit que c'était la plus magnifique de toutes ses explications. C'est pour cela qu'on pense que ce sera le *chant du cygne du poulet*.

Monsieur Poulet Thomson donne à entendre dans une de ses dépêches que le Bas-Canada bien gouverné serait une *poule aux œufs d'or*. Oui vraiment, mais c'est justement pour cela que nous ne voulons pas laisser couver ces œufs-là par un *poulet*.

Monsieur Poulet Thomson va partir du Canada. Après lui qui va être élevé à la dignité de Gouverneur-Général ? Un autre mal-élevé sans doute.

—Durant son récent voyage monsieur Thomson a découvert le terrain en dispute. Par exemple il n'a pas découvert à qui il appartient décidément, mais il s'est écrié que c'était une question fort *épineuse* d'autant plus qu'on n'y voit guère que des ronces et des épines. Quoique je ne sois pas encore le conseiller légal de notre gouverneur je lui suggérerai *gratis* le moyen de terminer de suite la querelle des frontières : il n'a qu'à s'aller établir lui, sa suite et son conseil spécial sur le terrain en dispute et il peut être certain que nul après cela ne se le disputera.

MONSIEUR TONSON COME AGAIN !

Post Scriptum. *Lundi matin*.—Il est lundi matin et j'arrête la presse pour apprendre à mes lecteurs que maître Poulet Thomson s'est faulxé surivement Vendredi soir dans la ville de Québec. J'ai découvert cela par le plus grand des hasards ; mais il est trop tard pour m'amuser à jaser sur cet événement. Je vous en parlerai une autre fois si cependant un fait aussi insignifiant que l'arrivée de cet illustre gouverneur peut me revenir à la mémoire. Je prendrai cette occasion de féliciter ici le *Mercury* sur ce qu'il a osé ne pas dire que notre gouverneur fut reçu par les *applaudissements mille fois répétés d'une foule empressée*, et je me joindrai même à ce journal pour assurer que cette fois-ci au moins Mr. Thomson n'a pas été sifflé ! la raison en est visible vu qu'il s'est rendu visible. Lorsque ce personnage fut arrivé près de la porte de la ville un léger bruit se fit entendre. C'étaient une douzaine d'innocents canards qui barbotaient dans une cour voisine et qui voulaient, en donnant l'alarme, empêcher l'ennemi d'entrer, justement comme les braves oies qui jadis sauvèrent Rome. Les malheureux canards n'ont pas réussi mais leur intention était bonne ; il faut leur en avoir la même obligation à ces pauvres petites bêtes. Vraiment quand je réfléchis que monsieur Thomson est encore parmi nous je trouve que les morts doivent être furieusement fiers d'être morts s'ils comprennent combien l'Etat est dans un triste état.

AUX CORRESPONDANTS.

L'auteur de la chanson qui nous a été envoyée de Montréal devrait mourir de honte. Pensez-l qu'elle ne fût pas assez bête pour être admise dans la *Canadienne* ?